



OLIMPIADA DE LIMBA FRANCEZĂ
Etapa națională
Probă scrisă
Ploiești, 23 aprilie 2025
CLASA a XII-a INTENSIV/BILINGV

TOATE SUBIECTELE SUNT OBLIGATORII.

TIMP DE LUCRU : 3 ORE.

NU SE ACORDĂ PUNCTE DIN OFICIU.

SUBIECTUL I – Compréhension écrite / 30 points

Lisez attentivement le texte ci-dessous :

Une nouvelle ère commençait. C'était Mehdi qui l'avait dit. Un soir de novembre 1989, Mia était assise sur le tapis, aux pieds de son père, et ensemble ils regardaient un reportage sur la chute du mur de Berlin. Mehdi poussa des exclamations de joie. Il appela Aïcha qui se trouvait dans la cuisine : « Mais viens enfin, tu ne crois pas que c'est plus important que le menu du dîner ? » Des centaines de personnes se massaient devant le Mur. Certains, surtout des jeunes, l'avaient escaladé et faisaient de grands signes, comme s'ils espéraient être vus de très loin. La foule passait puis repassait devant la caméra, une fille aux cheveux blonds et frisés sourit à l'objectif et fit le signe V. Le journaliste interrogea un garçon habillé d'une veste en jean. À force de crier sa voix était éraillée. Il semblait heureux, prêt à pleurer de joie. Ce soir-là, Mehdi passa furtivement une main dans les cheveux courts de sa fille de quinze ans. « La liberté finit toujours par triompher, déclara-t-il. Maintenant que le Mur est tombé, il n'y a plus qu'à attendre. » Il lui prédit un monde où la paix serait rétablie et où la démocratie s'étendrait sur tous les continents. « Aucun mur ne peut résister aux rêves de la jeunesse. » Ce soir-là, Mia repensa à ce tunnel que son père voulait construire autrefois, sous le détroit de Gibraltar. Et elle s'imagina un monde où il n'y aurait plus de murs, mais seulement des tunnels.

À quinze ans, Mia se sentait pour la première fois des ambitions propres, des désirs singuliers, qui n'appartenaient qu'à elle. Jusqu'ici, ce qu'elle savait d'elle-même, on le lui avait raconté. Comme si elle n'était que l'addition de toute une série d'anecdotes que ses parents, ses grands-parents, sa sœur répétaient, changeant parfois un détail ou une parole. Parfois, elle les entendait parler d'elle. Ses parents étaient heureux d'avoir une fille heureuse et appliquée. Une fille intelligente qui ne leur avait jamais causé de problèmes et passait la majeure partie de son temps le nez dans ses romans. Mehdi et Aïcha se réjouissaient de la voir s'enfoncer, année après année, dans cette bulle de fiction.

(D'après Leïla Slimani, *J'emporterai le feu*)

1. Choisissez la variante correcte :

/ 5 points

A. Le fragment ci-dessus est un texte :

a. descriptif.

b. argumentatif.

c. narratif.

B. Le fragment ci-dessus s'ouvre sur une scène de la vie :

a. privée.

b. sociale.

c. scolaire.

2. VRAI ou FAUX ? Justifiez votre choix en citant du texte :

/ 15 points

AFFIRMATION	VRAI	FAUX
a. Aïcha, Mehdi et leur fille, Mia, étaient ensemble dans le salon et regardaient à la télé un reportage sur la chute du mur de Berlin. <i>Justification :</i>		
b. La fille aux cheveux blonds et frisés dans le reportage faisait un signe à la caméra. <i>Justification :</i>		
c. Mehdi prédit un monde où tous les murs disparaîtraient après la chute du mur de Berlin. <i>Justification :</i>		
d. Mia se sentait définie par les récits et les souvenirs de sa famille. <i>Justification :</i>		
e. Les parents de Mia étaient inquiétés par le fait qu'elle passait trop de temps à lire des romans. <i>Justification :</i>		

3. Remplacez les séquences soulignées sans changer le sens des phrases : / 5 points



a. « À force de crier sa voix était éraillée. »

b. « Mehdi passa furtivement une main dans les cheveux courts de sa fille de quinze ans. »

4. **Expliquez la phrase :** « Et elle s'imaginait un monde où il n'y aurait plus de murs, mais seulement des tunnels. »

/ 5 points

SUBIECTUL al II-lea – Structures linguistiques / 30 points

II.1.

/ 20 points

Lisez le texte et complétez-le par les mots convenables de la liste ci-dessous :

J'avais le sentiment de n'être pas d'ici, (1) pouvoir me rattacher à un lieu connu. (2) me renvoyait ce nom, c'était à une origine nébuleuse, un ailleurs (3) je ne savais rien, et (4) j'ai longtemps refusé de m'intéresser, car il me venait d'un père qui avait déserté ma vie.

Par identification, ou instinct de rébellion, je compensais (5) le plus souvent mes amis (6) ceux qui portaient, comme moi, un nom étranger, ou qui n'étaient pas nés en France. Nous formions le clan des *outsiders*.

Ce nom de famille, malgré tout, (7) étais fière (et pourtant il n'y avait pas (8) que j'aimais chez moi) pour la consonance musicale.

Longtemps, je me suis contentée de (9) son origine, ni le récit, aussi fantasque et bancal (10) qu'on (11) de son histoire. Constaté par exemple que mon patronyme se terminait par un suffixe en « a », comme (12) de Kafka, Kupka ou Kundera, suffisait à valider mon ascendance tchèque.

À l'apparition d'Internet, (13) il a été possible de (14) quelque chose sur un moteur de recherche, mon nom est un des premiers mots qui me (15) à l'esprit.

(d'après Vanessa Springora, *Patronyme*)

- | | | | |
|-------------------------|--------------------|---------------------|-----------------------|
| (1) a. sans pour autant | b. pourtant | c. au cas où | d. pour peu que |
| (2) a. Qui | b. Ce que | c. Ce dont | d. Ce à quoi |
| (3) a. que | b. dont | c. qui | d. quoi |
| (4) a. duquel | b. dont | c. à qui | d. auquel |
| (5) a. en choisissant | b. choisissant | c. choisissais | d. choisisse |
| (6) a. dans | b. depuis | c. parmi | d. à |
| (7) a. j'y | b. je le | c. je lui | d. j'en |
| (8) a. Ø | b. personne | c. rien | d. grand-chose |
| (9) a. ne questionner | b. questionne | c. question | d. ne pas questionner |
| (10) a. il soit | b. soit-il | c. il est | d. il y a |
| (11) a. me soit fait | b. m'avait fait | c. m'avez fait | d. m'aura fait |
| (12) a. celui | b. ce | c. celle | d. ceux dont |
| (13) a. dès qu' | b. à condition qu' | c. en attendant qu' | d. quoiqu' |
| (14) a. gifler | b. marteler | c. taper | d. battre |
| (15) a. sera venu | b. soient venus | c. sont venues | d. soient venues |

II.2.

/ 10 points

Mettez en français le texte suivant :

Întă, aşadar, că bănuiala ta din scrisoare nu se confirmă. Nu sunt la Roma. Iar Roma nu e „oraşul meu preferat”, aşa cum am avut grijă să le spun prietenilor. Pentru mine, Roma nu e nici măcar o lume. E *Lumea*, cu tot ce are ea mai de preţ. Ştiu că mulţi strâmbă din nas şi o boscorodesc: ba că-i murdară, ba că-i aglomerată, ba că metroul vine greu şi pute înăuntru, ba că taximetristii te trag în piept. Aşa o fi. Dar dacă te împiedici de lucrurile astea şi nu vezi restul înseamnă că Stevie Wonder are ochi de şoim pe lângă tine. Dacă treci nepăsător pe sub pinii ei, dacă nu rămâi pironit în faţa fântânilor din pieţe, (...) se cheamă că eşti un cumul de funcţii fiziologice, nicidecum un om întreg. Roma vibrează, vrăjeşte, îţi pătrunde în suflet, te îmbie şi te plimbă prin toată povestea asta căreia, în lipsa unui cuvânt mai bun, îi spunem istorie.

(Radu Paraschivescu - *Brăţară pe glezna ta*)

SUBIECTUL al III-lea - Production écrite / 40 points

« C'est tellement rare, c'est tellement improbable, c'est tellement miraculeux que c'est peut-être ça la civilisation et la culture. Rencontrer quelqu'un qui écoute. »

Ayant comme devise cette affirmation de Michel Serres, le journal de votre lycée initie une rubrique intitulée *Ensemble pour l'avenir*. Vous y publiez un article dans lequel vous soutenez l'écoute de l'autre et le respect, comme fondements de la civilisation et de la culture. (240-260 mots)

N.B. Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces : « c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots